

Qu'attendre de "Sana Silva"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **78 (1983)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qu'attendre de «Sana Silva»?

Dans les années 50 déjà, un projet d'étude de tous les dégâts causés aux forêts fut approuvé, et baptisé «Sana Silva» (forêt saine). En mai 1983, la Conférence suisse des inspecteurs forestiers cantonaux a décidé d'élaborer dans le cadre de «Sana Silva» un programme d'urgence concernant les méfaits de la pollution de l'air.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le bostryche de l'épicéa nous arriva massivement de Forêt-Noire. Sur de grandes surfaces, les arbres durent être abattus sans retard, et leur écorce — pleine d'insectes, d'œufs et de larves — brûlée. Ces quantités de bois coupés firent baisser les prix, et les scieries des bords du Rhin eurent fort à faire. On put vraiment parler d'une mort des forêts, très étendue, mais dont la cause était clairement définie et pouvait être combattue. Dans les années soixante, on découvrit encore quelques cas, mais on put y remédier avec des appâts d'ordre sexuel, découverts entre-temps et produits artificiellement.

Peu avant les années cinquante, de premiers châtaigniers, dans le sud du Tessin, furent victimes d'un champignon qui, venu des Etats-Unis, avait atteint l'Europe. En Amérique du Nord, cet agent pathogène avait anéanti en 50 ans la totalité du peuplement de châtaigniers, d'origine européenne et devenus un peu différents des nôtres. Ces châtaigniers américains couvraient auparavant des surfaces totalisant 25 fois celle de la Suisse.

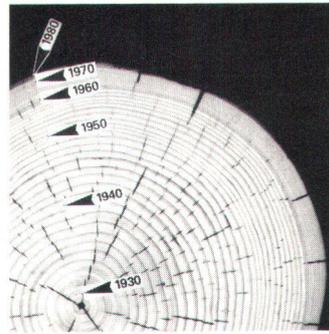
Surveillance... relâchée

La menace du bostryche et la mort des châtaigniers suscitérent en 1956 un arrêté fédéral qui octroyait des subventions pour la reconstitution des forêts anéanties. Plus tard, l'Office fédéral des forêts reçut la compétence de mettre sur pied un service d'observation et d'alarme concernant l'état sa-

nitaire des forêts. L'Institut fédéral de recherches forestières fit des propositions concrètes en vue d'une surveillance étendue et durable, et pendant deux ans entreprit une étude préliminaire dans les cantons de St-Gall et Schaffhouse, afin de préparer des mesures pratiques. Les résultats de cette préenquête furent consignés dans un rapport. Cependant, le drame des bostryches était passé, et l'on n'entendait plus parler de dégâts d'insectes qui fussent dignes de mention; et la maladie du châtaignier progressait plus lentement que naguère en Amérique. Dans de larges milieux, on ne croyait plus à la nécessité d'une surveillance étendue de l'état de santé des forêts suisses.

Mesures prévues

En Suisse, la maintenance des forêts est depuis une centaine d'années une obligation légale. Les Cantons sont donc tenus de surveiller leur état sanitaire, de constater les maladies, leurs causes, et de prendre les mesures propres à les prévenir ou à y remédier. Cette tâche que se partagent les services forestiers cantonaux et fédéraux a repris une brûlante actualité depuis que la «mort des forêts» a été constatée dans de vastes régions d'Europe centrale, et ne cesse de s'étendre. Aussi la Conférence des inspecteurs forestiers cantonaux a-t-elle décidé en mai de cette année l'élaboration d'un programme d'urgence, dans le cadre du plan de surveillance «Sana Silva» de 1956. Confé-



Graves troubles de la croissance dès 1958. A partir de 1970, l'arbre n'a qu'à peine grandi.

Extreme Wachstumsstörungen ab 1958, seit 1970 ist der Baum kaum mehr gewachsen (Bild Bundesamt für Forstwesen).

dération et Cantons entendent étudier en commun les dégâts que pourrait avoir causés la pollution. Ces trois prochaines années, un réseau d'échantillonnage d'aiguilles d'épicéas sera organisé dans un secteur contaminé de 8 km. sur 8. On cherchera dans ces aiguilles des traces de soufre, de chlore ou de fluor, et de métaux lourds tels que le plomb, le zinc ou le cadmium. En outre, on mesurera leur teneur en substance nutritive, afin de déterminer l'indice d'insuffisance.

Résultats en 1984

Les premiers échantillonnages seront faits cet automne et les premiers résultats en seront connus dans le courant de l'an prochain. Deux études analogues seront ensuite entreprises chaque année. Dans les régions très urbanisées, ou dans celles où des dégâts manifestes seront signalés, le réseau d'échantillonnage sera plus concentré. C'est ainsi qu'un millier de points d'observations, selon un schéma clairement défini, permettront d'établir chronologiquement et spatialement l'état sanitaire des forêts. Ce n'est qu'après avoir élucidé la situation dans l'ensemble du pays qu'il sera possible d'aborder les deux questions suivantes — et urgentes: quelles sont les causes de la mort des forêts? Comment les combattre, et quelles mesures prendre pour parer aux dégâts? *Institut fédéral de recherches forestières*

Aufschluss durch Sana Silva?

Schon in den 50er Jahren wurde ein Projekt zur Erforschung aller Waldschäden gutgeheissen: «Sana Silva» (gesunder Wald). Im Mai 1983 hat nun die schweizerische Konferenz der Kantonsobförster beschlossen, im Rahmen dieses Forschungsprojektes ein Sofortprogramm an die Hand zu nehmen. Damit sollen unverzüglich die Waldschäden durch Luftverunreinigung erfasst werden.

Die Borkenkäfergefahr nach dem Zweiten Weltkrieg und das durch eine Pilzkrankheit bedingte Absterben von Kastanienbäumen im südlichen Tessin führte 1956 zu einem Bundesbeschluss. Er legte die Wiederherstellung der zerstörten Wälder fest und bildete die Grundlage für die regelmässige Beobachtung des Gesundheitszustandes unserer Wälder. Auftrieb bekommen hat diese Aufgabe nun durch das sich seit einiger Zeit vom Norden her verbreitende Waldsterben. Mit dem im Frühjahr beschlossenen Teilprogramm von «Sana Silva» wollen Bund und Kantone sofort Waldschäden erfassen, die durch Luftverunreinigung verursacht sein könnten. In den nächsten drei Jahren werden an einem Stichprobenetz von 8 x 8 Kilometer Waldschäden festgestellt und von Probebäumen (Rottannen) Nadeln geerntet. Diese werden auf die Schadstoffe Schwefel, Chlor, Fluor und Schwermetalle wie Blei, Zink und Cadmium hin untersucht. Erste Ergebnisse der noch in diesem Herbst anrollenden Versuche dürften im Laufe des nächsten Jahres vorliegen. Die Erhebungen sollen danach jährlich mindestens zweimal stattfinden. Man erhofft sich davon Aufschluss über die wirklichen Ursachen des Waldsterbens und damit über nötige Gegenmassnahmen.